

Aujourd'hui, être libre, c'est être informé

LE PEUPLE BRETON

POBL VREIZH

CULTURE : DEMAIN EST ANNULÉ



Région PAYS de la LOIRE
Région PAYS de la LOIRE

• AUSTÉRITÉ •
• AUSTÉRITÉ •

Région PAYS de la LOIRE
Région PAYS de la LOIRE
Région PAYS de la LOIRE

• AUSTÉRITÉ •
• AUSTÉRITÉ •



Le Prix Nobel de la paix au Fret

Le 26 janvier, le Prix Nobel de la paix nous a fait l'honneur d'une visite à la pointe du Finistère. Elle aura permis un coup de projecteur sur un site paradoxalement connu des Japonais, en particulier ceux d'Hiroshima et Nagasaki, et très peu des Bretons, voire pas du tout. Lorsque, au port de Brest, on demande aux jeunes qui prennent le bateau pour se rendre au Festival du Bout du monde s'ils connaissent l'île Longue, il y a peu de réponses positives. Voici un petit éclairage du *Peuple breton*.

► PAR ANNE-MARIE KERVERN *



Shigemitsu Tanaka.

Connaissez-vous l'île Longue ? C'est une base atomique à dix kilomètres à vol d'oiseau du centre de Brest, où sont stockées 240 ogives nucléaires, et basés quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) équipés chacun de 16 missiles. Dans le ventre de chaque sous-marin en campagne sommeillent jusqu'à 960 bombes de type Hiroshima. Entre les bombes embarquées et les bombes stockées à terre, de quoi détruire une grande partie de l'humanité !

La présence en rade de Brest de la base de l'île Longue est une source permanente d'insécurité pour les travailleurs du site en question et les populations

riveraines. Ce n'est pas la campagne de distribution d'iode stable en cours depuis le mois de janvier qui est de nature à rassurer la population des communes de Brest, Plouzané, Guilers, Bohars et Plougastel. Insécurité aussi pour les pêcheurs sur zone, toujours à la merci d'un essai raté de missile comme en 2013.

Le musée du mémorial d'Hiroshima voit défiler chaque année un million de visiteurs du monde entier : un million de personnes qui regardent Brest signalée sur un immense planisphère comme l'un des endroits dangereux du monde ! Rien d'étonnant par conséquent que les représentants de Nihon Hidankyo, association des survivants irradiés d'Hiroshima, Prix Nobel de la paix 2024, aient souhaité, dans leur périple en Europe, faire une halte dans le petit port du Fret, en face de l'île Longue.

Le rassemblement du 26 janvier en leur honneur, pacifique, digne et chaleureux, mais plombé par la tempête Herminia et l'avis de vigilance vague-submersion, a rassemblé environ 200 personnes. Shigemitsu Tanaka, récipiendaire du prix Nobel, a lancé un appel pour l'abolition des armes nucléaires. Il a évoqué les circonstances dans lesquelles il a vécu l'explosion de Nagasaki dans son enfance, un témoignage poignant : « J'avais 4 ans ce 9 août 1945. Je vivais dans

un village à six kilomètres de Nagasaki, dans une famille de six personnes. Je jouais avec mon père et mon grand-père dans le jardin quand j'ai entendu un énorme bruit. Le ciel de Nagasaki s'est illuminé de blanc, j'ai senti le souffle de l'explosion. Je croyais que la montagne avait explosé... »

Lors des prises de parole de la salle, les uns et les autres – dont l'UDB – ont rappelé que l'argent manque pour la satisfaction des besoins sociaux élémentaires et la mise en œuvre des droits humains. Le Collectif pour l'interdiction des armes nucléaires (Cian) 29 n'a de cesse de rappeler que les dépenses mondiales d'armement ont plus que doublé en vingt-cinq ans, passant de 1 000 milliards de dollars au début du siècle à 2 443 milliards en 2023, alors que, selon l'Onu, les décès induits par le sous-développement économique et social et la misère extrême dans les 122 pays les plus pauvres se sont élevés à plus de 61 millions d'êtres humains, soit presque autant que la Seconde Guerre mondiale en six ans.

Coopération, fraternité, sécurité

Les États-Unis prévoient de dépenser de l'ordre de 1 000 milliards de dollars sur quinze ans pour la modernisation de leurs armes nucléaires. En France, les crédits consacrés à la modernisation des armes nucléaires ont doublé en l'espace de deux lois de programmation militaire, passant de 3,5 à 7 milliards d'euros par an, et l'État prévoit 100 milliards d'euros sur quinze ans pour les armes nucléaires. Des armes pourtant immorales, inutiles, dangereuses et dispendieuses : rien d'étonnant que les partis politiques présents au Fret aient demandé une priorité pour la santé, l'éducation, l'environnement...

Au nom de l'UDB, j'ai par ailleurs insisté lors de ce rassemblement sur le fait que lutter pour l'abolition des armes nucléaires n'est pas suffisant : l'enjeu principal est d'inventer une nouvelle sécurité collective fondée sur la coopération et la fraternité entre les peuples. Enfin, pour finir sur une note d'espoir, car on ne mobilise pas sans perspective, j'ai cité un haïku du poète Kobayashi Issa (1763-1828) :

*Quand nous aurons changé le monde
même les lucioles
brilleront plus fort*

* Représentante de l'UDB au Collectif pour l'interdiction des armes nucléaires (Cian 29).